

DANS LE SECTEUR DE SARREBRUCK ET DE SARREGUEMINES LA LIGNE MAGINOT EST FRANÇAISE

AUJOURD'HUI
1^{er} DECEMBRE

Les communiqués alliés annoncent :
EN ALLEMAGNE

La 1^{re} armée américaine a atteint les villages de Sarrebrück et de Sarreguemines. Les Allemands ont été délogés des positions qu'ils occupaient dans ces deux villes. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

EN FRANCE

Dans le nord de l'Alsace, les unités américaines ont atteint Gersheim et Stotzheim. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

EN HONGRIE

Les troupes russes ont atteint les villages de Eger et de Szekes. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

EN YUGOSLAVIE

Les troupes russes ont atteint les villages de Zagreb et de Belgrade. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

AUX PHILIPPINES

Les troupes américaines ont atteint les villages de Manila et de Cebu. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

ACTIVITE AERIEENNE

La R.A.F. a attaqué les villages de Berlin et de Cologne. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

Le communiqué allemand affirme :

Près d'Aachen, l'ennemi a ouvert une puissante attaque au sud-est de Gendelheim et dans la forêt de Hagen. En Alsace, les Allemands ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

Les crises politiques

POLOGNE. — M. Aronowicz, président du parti socialiste, a formé le nouveau gouvernement. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

ITALIE. — M. Bonomi, chargé par le prince Humbert de constituer le nouveau gouvernement, a nommé M. Bonomi.

Belgique. — Le cabinet sera prochainement remis. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

Amitié franco-américaine

Le comité France-Amérique a reçu la lettre de M. Catterly, ambassadeur des Etats-Unis en France. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

A travers le monde

St. Samuel Hoare, ambassadeur de Grande-Bretagne en France, a déclaré que les Alliés ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

EN FRANCE

M. Plevin est à Bordeaux. M. Erik Bohman, nouveau ministre de Suède en France, est arrivé à Paris. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

HIER

La P.J. a identifié jusqu'à 22 victimes du Dr. Pétou. Les Allemands ont été délogés de ces positions. Les troupes de Patton ont avancé de 3 kilomètres dans la région de Sarrebrück et de Sarreguemines.

Strasbourg violemment bombardé

ALGERE une recrudescence des attaques ennemies sur le front ouest, notamment sur les fronts de la 1^{re} et de la 11^e armées, les Alliés améliorent leurs positions, notamment en Lorraine.

De furieux combats se déroulent dans la région d'Aix-la-Chapelle, qui reste le point névralgique de la bataille. C'est là que s'opposent les plus grandes masses d'hommes et de matériels. Sur un front de 25 km, environ, de 14 kilomètres de profondeur, la 9^e armée se heurte aux solides défenses de la ligne Siegfried, et les contre-attaques sont fréquentes et violentes. La 9^e armée a pu être atteinte et Juliers est de plus en plus menacé.

On se bat dans les rues de

Sarre-Union

Dans la région de la rivière Sarre, l'état se resserre sur Metz, Sarreguemines et Sarrebrück.

Le marché des Etats-Unis sera ouvert à l'Europe

WASHINGTON, 1^{er} décembre. Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des Etats-Unis a lu, devant la Chambre des représentants, un rapport préconisant les mesures suivantes :

1^{re} Suppression de la loi de Johnson. Cette loi interdisait aux Etats-Unis des relations commerciales avec les pays qui ont des dettes envers eux.

2^e Suppression de la loi interdisant aux Etats-Unis d'accorder de nouveaux prêts aux pays qui ont déjà des dettes envers eux.

3^e Réduction très importante des tarifs douaniers, suppression des taxes prohibitives à l'importation.

Les villes dont parlent les communiqués

FRONT DE L'OUEST

FRONT DE L'EST

LA ROER. rivière d'Allemagne et des Pays-Bas, 208 km. Affluent de la Meuse, née dans les Hautes Fagnes des Ardennes, elle coule vers l'est. Sous le Premier Empire, elle donna son nom à un département français.

SARREBRUCK. capitale de la Sarre et centre de son bassin houiller, 133.345 h. Siège d'une école des mines et de forges et d'industries de fer. Appartient à la France de 1801 à 1815 et vit le 2 août 1870 se dérouler la première bataille de la guerre franco-allemande.

SARRELOUIS. 17.000 habitants, en Sarre allemande. Commande l'accès de la Lorraine par la vallée de la Sarre. Portée par Vauban, donna naissance au maréchal de Saxe.

SARRE-UNION. dans le Bas-Rhin, à 37 km. de Sarrebrück, longtemps séparé de la Lorraine en raison de ses attaches protestantes, possède un hôtel de ville historique construit par Louis XIV en 1684.

LA LAC BALATON. vaste lac de la plaine hongroise, en communication avec le Danube, seulement par les hautes eaux. Baigne les comitats de Somogy, Veszprém et Zala. Nombreuses stations balnéaires sur ses bords.

BOUDAPESTE. ville de Hongrie de 30.000 habitants, célèbre par ses vins fins et par son théâtre de l'opéra. Elle est la capitale de la Hongrie.

PECS. capitale du comitat de Baranya, en Hongrie, 48.000 habitants. Célèbre par son Université et ses fabriques de champagne.

SIKLOS. ville de Hongrie de 6.000 habitants, proche de la grande station balnéaire de Mátyás. Importantes carrières de marbre et vignobles réputés.

A STALINGRAD

de Gaule a dit :

"JAMAIS PLUS L'ALLEMAGNE ne pourra reprendre les armes contre les démocraties"

MOSCOU, 1^{er} décembre. — La radio de Moscou annonce que le général de Gaulle et les membres de sa suite ont quitté Bakou le 28 novembre, à midi. Ils se sont arrêtés le 29 à Mineralny-Vody, où ils ont visité une usine de fabrications de guerre ; ils sont arrivés jeudi à Stalingrad.

Avant de remettre à la ville de Stalingrad une plaque commémorative au nom du peuple de France, le général de Gaulle a prononcé l'allocution suivante :

"Je désire rendre tout l'hommage qui lui est dû à la vaillante ville de Stalingrad et insister sur l'enseignement qu'elle nous a donné. Le peuple français, en lutte, salue de tout son cœur la ville héroïque de Stalingrad, symbole de nos victoires communes sur l'ennemi. Stalingrad n'est pas seulement un nom de victoire, c'est aussi un excellent exemple de ce que peuvent faire les Alliés unis contre l'Allemagne nazie. Jamais plus l'Allemagne ne pourra reprendre les armes contre les nations démocratiques. Puis-je me permettre de remettre à la ville de Stalingrad cet humble mais sincère présent du peuple français ? Vive l'héroïque cité de Stalingrad ! Vive notre victoire sur l'ennemi commun !"

EISENHOWER RETARDE SON OFFENSIVE

Il attend des munitions

M. Stimson, ministre de la Guerre, a déclaré hier que le général Eisenhower s'était trouvé dans l'obligation de retarder son offensive, en Europe, à cause d'une insuffisance de munitions.

Par contre, M. Churchill, s'adressant à un public travailliste, a déclaré, hier soir, que l'opinion britannique n'avait aucune raison de s'inquiéter pour la question des munitions. Le gouvernement avait prévu, depuis des mois, que vers la fin de cette année, il faudrait davantage de munitions et les mesures nécessaires ont été prises. (B.B.C. Londres.)

Privat, de la ceinture de défense de Metz, a été pris.

Les Russes sur la route de Vienne

La prise, par les troupes russes, d'Eger et de Szekes, positions stratégiques de premier ordre au nord-est de Budapest, rend de plus en plus précaire la situation de la Wehrmacht harcelée de partout et incapable de tenir nulle part. L'occupation de ces villes tend à isoler les forces allemandes et à les rejeter en Tchécoslovaquie.

D'autre part, les opérations qui se développent sur la rive occidentale du Danube prennent pour les Allemands l'aspect d'un désastre.

En franchissant au nord le Danube, les troupes russes ont vaincu la situation de la Wehrmacht harcelée de partout et incapable de tenir nulle part. L'occupation de ces villes tend à isoler les forces allemandes et à les rejeter en Tchécoslovaquie.

Encore des incidents

— Le calme est-il rétabli ?
— Pas tout à fait, il y a encore eu des incidents, mais beaucoup plus limités.
— Y a-t-il eu des exécutions ?
— Oui, à Pertuis, un chef millien a été condamné à mort à la suite d'une instruction régulière.

LA « RUE LAURISTON » DEVANT LA COUR DE JUSTICE

DEUX GREFFIERS SE RELAIENT POUR LIRE les cent pages de l'acte d'accusation

et LAFONT

BOURREAU NUMÉRO 1

somme

Chose tout à fait curieuse, la « première » de l'affaire Bony-Lafont n'a pas attiré au Palais la grosse affluente qu'on attendait.

Mais si on ne s'écraie pas dans la salle, on est bien à l'étroit dans le box où le problème consiste à entasser les douze accusés et leurs douze gardiens.

Ce qu'on remarque tout de suite, c'est l'excellent état physique de ces messieurs, exception faite pour Bony, qui semble avoir des ennuis avec son foie. L'explication est simple : le ratelier allemand auquel ils étaient confinés était bien garni.

On a cependant l'impression qu'ils se trouvaient plus à l'aise dans leurs uniformes allemands, que la plupart portaient garnis de galons.

Une affaire compliquée

On sait que l'affaire est compliquée. Si la bande opérante, en effet, en commun, pour le compte des services ennemis, chacun de ses membres possédait, si l'on peut dire, une activité particulière.

On prétend qu'il faudra une longue série d'audiences pour décanter cette boue.

On souhaite que la justice française de vite. Mais il faut garder la forme. Celle-ci exige la lecture de l'acte d'accusation. Cette corvée est entamée courageusement par deux greffiers qui se relaient de demi-heure en demi-heure. Le document, un véritable roman par son intérêt et son abondance, comporte, en effet, plus de cent pages !

Les douze hommes écoutent cette prose nourrie et pittoresque avec un intérêt poli. Lafont, épais, les paupières lourdes de fousseur, rêve visiblement au bon temps.

Bony ne porte plus aussi bien qu'autrefois. Nous l'avons vu si souvent qu'il nous a été possible de suivre les progrès d'une calvitie aujourd'hui irréparable.

Les autres, même dans le coude à coude du box, paraissent défrayés vis-à-vis des deux « cads » acceptés.

"Le gouvernement fera tout pour hâter la répression"

DÉCLARE LE MINISTRE DE LA JUSTICE A SON RETOUR DU VAUCLUSE

Ce matin, à l'hôtel Matignon, nouveau Conseil des ministres, sous la présidence de M. Jeanneney, chef du gouvernement intérimaire en l'absence du général de Gaulle.

Le communiqué remis à la presse se borne à indiquer qu'il s'agit de l'expédition des affaires courantes.

En réalité, il s'agit d'un compte rendu de mission par M. de Menthon, garde des Sceaux, et Billoux, ministre de la Santé publique, revenus ce matin même de leur voyage dans la région du Vaucluse où se sont produits les attentats que l'on connaît.

D'autre part, le Conseil a décidé de tout mettre en œuvre pour fournir aux services actuellement en panne faute de combustible, le charbon qui leur est nécessaire.

Voici les déclarations faites aux journalistes par M. de Menthon.

— Nous revenons de Marseille où nous étions encore, M. Billoux et moi, à huit heures du matin. Notre voyage signifie que le gouvernement veut tout faire pour hâter la répression. Nous avons créé de nouvelles sections dans le cadre de la Cour d'appel d'Aix. Nous avons augmenté de neuf le nombre des magistrats délégués.

Notre voyage signifiait aussi la volonté du gouvernement de faire la pleine lumière sur les agissements de la cinquième colonne dans certaines régions du Vaucluse et de mettre fin à ses agissements.

Nous avons rencontré les dirigeants des comités régional et départemental de libération.

De son côté, M. Billoux s'est rendu à Manosque. Quant à moi, je suis allé à Aix et à Nîmes afin d'y prendre les mesures utiles pour accélérer la répression.

Encore des incidents

— Le calme est-il rétabli ?
— Pas tout à fait, il y a encore eu des incidents, mais beaucoup plus limités.
— Y a-t-il eu des exécutions ?
— Oui, à Pertuis, un chef millien a été condamné à mort à la suite d'une instruction régulière.

LES JUGES

LES 12 ACCUSÉS

Pierre Bony, ancien inspecteur de la Sûreté (avocat : M. Delaunay), Henri Chamberlain, dit Lafont, capitaine S.S. et chef de bande (avocat : M. Floriot).

Paul Clavié (neveu de Lafont, danseur mondain, lieutenant S.S., tueur n° 1) (avocat : M. Pierre Casanova).

Louis Engel (sous-officier S.S., tueur) (avocat : M. Molé-Vigilante).

Alexandre Villaplane (ex-footballeur, lieutenant S.S. et trafiquant d'or), Louis Pagnon (sous-lieutenant S.S., chauffeur de Lafont) (avocat : M. Delaunay).

Edmond Labasse (secrétaire de Lafont) (avocat : M. René Floriot), Jacques Labassière (planton rue Lauriston) (avocat : M. Michel Cogniet), Jean Lasseaux (expert au service de la Gestapo) (avocat : M. Morlé), Charles Delval (expert en objets d'art et indicateur) (avocats : M. René Floriot et Fenouillet).

Maurice Tate (ex-résistant qui livra ses camarades) (avocat : M. Bernard Guillemaud).

Tous les accusés sont inculpés d'intelligences avec l'ennemi et sont passibles de la peine de mort.

Sous le signe du sommeil

Mais peu à peu, les voix monotones ne donnent plus aucun relief au texte et un ennui vague monte lentement, submerge la salle. Des têtes se penchent, des yeux se ferment.

Il faut se faire une raison : la première audience sera sacrifiée au sommeil.

La question du papier

Les représentants de la Fédération de la Presse ont été reçus hier soir par le ministre de la Production industrielle au sujet de la diminution de 25 % annoncée la veille. Après un examen attentif de la question et un cordial échange de vues, l'accord s'est fait sur une enquête approfondie et rapide dont les résultats seront examinés par le ministre et la Fédération le 9 décembre au plus tard.

Il y a encore 50.000 CIVILS ALLEMANDS à Strasbourg

Quand Darnand passa dans la ville, les patriotes alsaciens se confièrent à lui parce qu'il était français.

Il les dénonça et les fit arrêter

DE NOTRE CORRESPONDANT DE GUERRE Claude BLANCHARD

STRASBOURG, ... novembre 1944. — Après avoir pris en contact un peu plus prolongé avec la population de Strasbourg, on réalise mieux pourquoi, dès les premiers jours de libération, les habitants se sont montrés si peu démonstratifs. Ils ont eu une peur très grande d'un retour offensif des Allemands qui auraient sans aucun doute exercé contre eux des sévices effroyables. On les comprend. Qu'on se mette à leur place et qu'on imagine leur situation.

50.000 bouches d'importation récente

Pendant les années d'occupation, les Allemands ont déporté environ 40.000 personnes suspectes de rester fidèles à la France, nombre auquel il faut ajouter celui des émigrés volontaires de 1940, nombre se fixer en si grand nombre dans nos départements. Ce vide a été comblé par le rapport au moins égal de populations venues de l'intérieur du Reich pour germer le pays. C'est donc environ 50.000 Allemands qui étaient installés à Strasbourg quand les blindés de la division Leclerc arrivèrent en ville sans être attendus.

Cette irruption dans la rapidité donne encore des Américains, qui ne s'attendaient nullement à une victoire aussi décisive, se fit avec une telle soudaineté que les tanks français se trouvèrent en face de la seconde division blindée française s'arrêtant normalement au Rhin, c'est-à-dire aux portes mêmes de la ville. Les citoyens de Strasbourg qui habitaient des immeubles peuplés d'Allemands, sentant le front si proche, tentèrent de gronder le canon à leur porte et voyant les obus tomber autour d'eux, n'osèrent pas aller voir ce qui se passait.

C'est dans cette atmosphère encore troublée qu'a lieu la première prise d'armes de Leclerc. Mais maintenant que les renforts arrivent et que les positions se sont consolidées en face de l'ennemi, les Allemands s'occupent sur les visages et les mains se tendent cordialement.

Ici régnait la terreur brune

Il faut savoir qu'en Alsace, déjà considérée par les Allemands comme le cœur de la France, la terreur nazie s'est fait beaucoup plus grave que dans les autres provinces.

De plus, le nombre considérable d'Allemands mêlés à la population rendait toute action clandestine d'envie, les dénonciations pleuvaient à la tête de tout suspect. Les Allemands conservaient au fond de son cœur un profond mépris.

Nouvelle félonie de Darnand

La politique de Vichy abandonnée, les Alsaciens sans aucun soutien moral, les Allemands, par leur propagande, avaient réussi à leur faire croire que les vrais sentiments de la France et l'Alsace, qui était restée « sans opinion », n'étaient pas abandonnés par la mère patrie. Elle voyait ses enfants portés par milliers vers le Reich, sans qu'une voix française s'élevât officiellement pour protester, et elle ne comprenait pas toujours que cette carence n'était pas celle de notre opinion.

Quand Darnand et ses miliciens passèrent par Strasbourg dans leur fuite, les Alsaciens ne pouvaient croire qu'ils n'avaient pas affaire à des Français. Heureux de rencontrer des compatriotes, ils s'ouvraient à eux, sans méfiance, en leur confiant leurs sentiments secrets sur les nazis et les abîmes de la Milice les faisaient immédiatement dénoncer. Comment donc alors ne pas comprendre, dans ce silence de la France, les flottements qui ont pu se produire ?

On peut supposer que beaucoup d'Alsaciens, ayant gardé la foi profondément française, sont dans ce cas, et la France n'est pas une discrimination très délicate à faire.

La place Karl Roos

Il y aurait aussi, au dire de plusieurs citoyens que j'ai questionnés, une certaine proportion de la jeunesse actuelle quinze et vingt ans qui se serait laissée convaincre par la propagande hitlérienne. N'est-ce pas aussi notre devoir de tenter de ramener à nous ces jeunes gens par une propagande intelligente, au lieu de les considérer à priori comme des adversaires ?

Voilà comment n'est apparue la situation de l'Alsace en la regardant peut-être un peu trop à la hâte, c'est possible — sur les trottoirs de Strasbourg et dans quelques arrières-boutiques, tandis que le canon tonne et que les tanks rongent bruyamment le pavé de la place qui les Allemands avaient appelé du nom de Karl Roos et à laquelle la France vient de rendre, en face du Trophée son nom glorieux : Place Kléber.

LES STRASBOURGEOIS enrégimentés dans le Volksturm NE SONT PAS PARTIS

M. René Mayer, ministre des Travaux publics, qui revient de Strasbourg, a rendu compte au Conseil des ministres de la situation.

Les ponts sont intacts. L'eau, le gaz et l'électricité fonctionnent. Les Allemands ont laissé sur place du charbon, mais le port est toujours entre leurs mains.

Les troupes françaises ont avancé juste à temps pour empêcher les Strasbourgeois enrégimentés dans le Volksturm de partir le lendemain. Les monuments ont souffert : ainsi, le palais de Rohan est très endommagé. Les dégâts faits à la cathédrale concernent la toiture et l'un des bas-côtés.

La gare et les lignes de triage sont intactes. Malheureusement, de très graves destructions ont été opérées entre Sarrebourg et Strasbourg, ce qui empêche une liaison directe avec Paris.

le 30 novembre France-soir

a été tiré à 250.280 exemplaires
Tirage moyen journalier : 265.000



Les douze bandits au banc des accusés
Chambertin, dit Lafont, et Pierre Bony sont les deux premiers à gauche

CE DERNIERE **France**

L'espoir breton Annebicque candidat à la seconde place

En mars dernier, le jeune Breton, Joinvillais et puciste Annebique, se classait troisième des Championnats de Paris de cross, derrière Pujazon et Beaudouin.

Cet enthousiasme s'accroît au début du printemps. Les échos d'entraînement signalent un effet des remèdes.

Son entraîneur estime qu'il va falloir 15, 10 à 15 m, 15 s, aux 5.000 m, en ce moment, et que seul Pujazon est de taille à le vaincre, à condition qu'il ne soit victime d'aucune défaillance dans ces 5.000 mètres, surtout aux 3.000 m.

En compagnie de Pujazon

PRÉLUDE FÉDÉRAL
à la première bataille du cross

La F.F.A. réunit dimanche son bureau plénier à la suite duquel les présidents des Ligues d'Alsace, de Lorraine et de Moselle ont tenu une séance de travail.

ANCE-LUXEMBOURG

réunis les cadres "

n ironise pas

L'après midi réunit tous les membres sélectionnés et leur faire disputer un match d'entraînement.

« Mais, sachez-le bien, peu m'importe le résultat de France A - Belgique et de France B-Luxembourg. Ce qui m'importe c'est l'avenir, et le

D'accord, mais il n'empêche que deux petites victoires dès maintenant ne nous déplairaient pas tellement !

ROUEN étrenne ses galons de "leader"

Rouen, qui est seul en tête du championnat, va inaugurer ses galons de leader face à une de

Les Lensois sont capables de mener à bien le déplacement de Rouen. Leur équipe

Le Mans essayera de décrocher sa première victoire

Lille, qui n'a pas été très heureux contre le Red Star, tentera de se venger à Ren-

nes. Mais ce sera dur ! Les Bretons, chez eux, entendent faire la loi et l'équipe de Balmade est en nets progrès.

Le Stade Français à Valen-

FACTS

THEATRES | Ciné Saint-Lazare, Sa Maj., est de so

30. Faust.
nçaise, 20 h. Asmodée.
15. Le Duel.
Maillet, 19 h. 30. Miss Helyett.
Clichy-Palace, Six destins, v. o. a. t.
Club, des Vedettes. Je suis un criminel
Colisée, La Ruée vers l'Or
Courcelles, Jockey rouge. Mickey Roo
Elysees-Ciné, Adémaï aviateur.
Etoile, Le chemin de l'honneur.

30. Retour par Dunkerque.
2. prem. de Mlle Antoinette.
30. Antigone.
h. 30. Les Amants terribles
Nord, 19 h. 45. Le Misanthrope.
Nord, 22 h. 45. Les Femmes
Ermitage. Le chœur de l'Inconnu.
Français, 20 h. 45. Tempête.
Galté-Clieby, 20 h. 45. Maternité.
Gaum.-Pal. Un de nos av. n'est p. re
Gaum.-Théâtre. Voyage sans espoir.
Heider. Par la Porte d'Or.

Imperial, Le chemin de l'honneur,
La Fayette (51,fg Montm.), Ciel est
La Royale, Entente cordiale,
La Scala, Par la porte d'or,
Les Portiques, Le Révolté.

20h.15. Nérón (Génat, March.)
 21 h. Au Petit Bonheur.
 20h.15 h. Le Viol.
 21 h. 30 Rêves d'Amour.
 21 h. 30. La Dame aux Camélias.
 Le Triomphe, Entente cordiale.
 Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse
 Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
 Marivaux, Coup de tête
 Marbief, L'Impossible M. Bébé.
 Max-Linder, L'âge au Ciel et 1935

h 20. Le sexe fort.
20h. Le din de fam. (prem.)
ag. 67-48, 20 h. 30. Falindor.
h 30. Clochemerie
h 20 h. 15. Le Cid. Boucet

20 h. 15. Gringalet.
20 h. 30. Virage dangereux.
20 h. 30. Moumou.
Spectacle des Alliés.
20 h. 15. Le Victoire de Par.
Radio-Chê-Opéra, No. No. Nanette.
Rex. Tu seras mon mari-Sonja Hen.
Royal-Hausmann, Pymalion.
Studio 28. Toute la ville danse.
Ursulines, L'étrange sursis.

CINÉMA

PRENEZ VOS PLACES

ANCE DES THEATRES
d DE LA MADELEINE **OPE.9793**

MUSIC-HALLS

-20 h. Ch. Trenet, St-Granier

15 h.-20 h. Pierre Dac, L. Bér
au, 20 h. 30. Gilbert, Dressel
-20 h. 30. F. Paquet, H. Regard
15. Charpin et Branc, Manès.
re, 20 h. Folies-Cocktail

Victor Francen, Charles Laughton
SIX DESTINS
(vers. orig. ss.-titr. français)

MARBEUF
Katherine Hepburn

CIRQUES
v. 15h.-20h. Spectacle de cirque
CINEMAS

drôlerie Irrésistible
avec Charlie Ruggles et Gary Gr

la Porte d'Or.
 La femme est une sorcière.
 No., No., Nanette.
 La femme est une sorcière.
 45. Tempête.
 Le Chemin de l'honneur.

CINEMONDE TRIOMPHE
 GABY MORLAY VICTOR FRANÇEN
 PARIS

Ch.-Elys, l'extravag M. Deeds.
Mounltide (J. Gabin).
No. No. Nanette.
Ch.-Elysées, Roublards et Cie.
Ch.-Elys, No. No. Nanette.

ail, New-York Express.
blique, Le loup solitaire.
es, New-York Express.

EMP. S. 400 Laff. AND	Propriétés, terrains 120 fr la ligne	Autos motos vélos
OT-GERMAIN Imm. pierre de t	Sommes achet. imméd. ites	

A VENDRE belle ferme, Sarthe
A 46 ha s.tenant S'ad.Rocheron,
notaire, Le Grand-Lucé (Sarthe)

et Mercier, 39, r. Valois, Cen-88-51
UNE LISTE GRATUITE
300 pavillons-terrains à vendre
LA MAISON, 1, rue du Louvre-1^{er}
Chaque Maison, balim 2, bdtim cov.

Achat compt. ttes voitures.
nard, 20bd Chapelle, No.

Achat cpt. CAMIONS et A
Dumas, 13, cité Puy. Wag.

Cours, leç., écoles la ligne

STENO-DACTYLO appr. rapid.
DUPLOYE, 36, r. Rivoli
Anglais, comptab. Avenir assuré.

A vendre Citroën, plateau
2 tonnes, Gazo Panhard,
lent état. Transporex, 10
Lingerie. CENTRAL 96-83

Belle réc. à qui fera retr. cam

Transports 130 fr
la ligne

0 m2	Vds reg. com. transport avec sa	ch.petites voitures récentes
65-41	carte location de 3 T. Gra.05-52.	sin, 137,Fg St-Denis.Nor